

# Ils ont décidé de camper au Parlement

**Pologne Des handicapés et des membres de leur famille demandent une augmentation de leur allocation de 500 zlotys (120 euros).**

Valérie Woyno  
Correspondante à Varsovie

Dans une tente face au Parlement, Karol Grabski, 63 ans, graphiste, lave un réfrigérateur. *“C’est pour les aliments frais apportés par les habitants de Varsovie pour les handicapés au Parlement, dit-il. Ici, on range des produits secs, jus, biscuits, pain. Et couche-culotte.”* Le tout sera livré par les députés de l’opposition qui soutiennent la protestation. Ils sont les seuls à pouvoir les acheminer aux manifestants. Ceux-ci ne peuvent sortir sous peine d’être empêchés de rentrer. *“J’espère qu’ils auront la force de tenir jusqu’au bout”*, lâche notre benévole. Mardi, ils en étaient à leur 34<sup>e</sup> jour de protestation.

Une dizaine de handicapés et leurs parents occupent depuis plus d’un mois un couloir du Parlement polonais pour réclamer une allocation mensuelle de 500 zlotys (120 euros). La nuit, ils dorment sur des matelas juste à côté de l’hémicycle. Le jour, ils mènent leur combat, via des réseaux sociaux et des médias privés qui les soutiennent. *“On se bat pour une vie digne et pour 500 zlotys”*, ne cesse de répéter Jakub Hartwich, 22 ans. Le gouvernement de Droit et Justice (PiS) refuse de céder, craignant une avalanche de revendications d’autres groupes sociaux, qu’il ne pourrait tenir. *“Le PiS a de l’argent pour s’accorder des primes, payer des commissions d’enquête qui ne donnent rien, édifier des champs de tir pour entraîner des unités de soldats volontaires et n’en a pas pour des gens qui ont vraiment besoin d’aide”*, s’indigne Lucjan Otreba, 82 ans, mineur à la retraite venu de Belchatow (à 180 km de Varsovie) pour soutenir la manifestation devant le Parlement. Pour lui, la situation est d’autant plus inacceptable, que le gouvernement conservateur est arrivé au pou-

voir en 2015 avec des promesses d’aides sociales.

Après deux semaines de protestation, ce gouvernement a accordé un tiers des montants réclamés mais pas question de céder sur les 500 zlotys pour un groupe estimé à 72 000 personnes. Krystyna Tymosiak, mère d’un handicapé adulte, reçoit 845 zlotys (200 euros). *“Comment vivre avec si peu? Quand mon mari et moi ne serons plus là, comment notre fils se débrouillera-t-il?”* interroge cette femme de 80 ans qui vient quand elle peut soutenir le mouvement.

Pour le PiS, le mouvement est utilisé par l’opposition qui cherche à gagner des points à la veille des élections locales. *“C’est l’opposition qui est derrière ce mouvement et veut que la protestation continue”*, déplore la ministre de la Famille, du Travail et des Affaires sociales, Elzbieta Rafalska, tout en appelant les protestataires à cesser leur action. *“Les enfants handicapés sont utilisés par l’opposition comme de la chair à canon”*, a lancé l’eurodéputé PiS Ryszard Czarnecki ou comme *“boucliers humains”*, selon le député PiS Jacek Zalek, propos pour lesquels il s’est ensuite excusé.

## Le mouvement fait tache d’huile

Le président de la Chambre, Marek Kuchcinski, qui a décidé de restreindre l’accès au Parlement et renforcé la garde, s’inquiète, lui, *“du coût des repas livrés”* aux dix manifestants présents dans les couloirs, alors que le président du Sénat Stanislaw Karczewski s’inquiète *“du danger épidémiologique”* de cette situation, d’autant plus que le Parlement accueillera la session de printemps de l’Assemblée de l’Otan en fin de semaine. Des propos qui renforcent la popularité des protestataires. Des mouvements de solidarité se dessinent dans plusieurs villes du pays. Lech Walesa, l’ancien président, est venu en personne soutenir les handicapés. Son statut lui a permis d’ouvrir des portes qui sont demeurées closes pour Janina Ochojska, fondatrice et cheffe de la plus ancienne organisation humanitaire polonaise Polska Akcja Humanitarna (PAH). *“Je suis allée à Sarajevo et à Grozny assiégés et j’ai pu passer. La Chambre s’est tellement barricadée que je vais devoir revenir avec un convoi humanitaire”*, a-t-elle ironisé.